

**CATALOGUE DES PLANTES  
CONTENUES DANS LE JARDIN  
BOTANIQUE ALPIN DE LA  
LINNEAE, A BOURG-ST-PIERRE  
(VALAIS), NO. 1**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649766468

Catalogue des Plantes Conteneues dans le Jardin Botanique Alpin de la Linneae, a Bourg-St-Pierre (Valais), No. 1 by Henry Correvon

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**HENRY CORREVON**

**CATALOGUE DES PLANTES  
CONTENUES DANS LE JARDIN  
BOTANIQUE ALPIN DE LA  
LINNEAE, A BOURG-ST-PIERRE  
(VALAIS), NO. 1**



CATALOGUE DES PLANTES

CONTENUES DANS LE

Jardin botanique alpin de la Linnaea

A BOURG-ST-PIERRE (Valais)

(N° 1)

PAR

**HENRY CORREVON**

DIRECTEUR DU JARDIN BOTANIQUE ALPIN DE LA LINNÆA

*Terrestria sidera, flores.*



GENÈVE

IMPRIMERIE W. KÜNDIG & FILS

1901



BOCALLE DALINGES

## PRÉFACE

---

Le jardin alpin de la Linnæa après de longs efforts de la part de son directeur et du comité international, réalise enfin une partie des espérances qui, dans l'esprit de ses promoteurs et en particulier de celui qui en a été la cheville ouvrière, M. H. Correvon, devaient en justifier l'utilité. En effet il est devenu le type du jardin alpin, créé pour faire aimer cette belle flore alpestre à ceux que laissent indifférents la recherche scientifique, pour initier les débutants et les amateurs à l'étude de la biologie des plantes alpines et, surtout, pour constituer une station biologique alpine qui permet aux botanistes d'aller étudier dans la montagne et d'une manière comparative les types principaux de la flore des hautes montagnes.

C'est dans le but de rendre plus accessible ces belles cultures en établissant l'énumération des espèces acclimatées, que le comité international de la Linnæa a décidé de confier à M. H. Correvon la rédaction du présent catalogue. Nombreux seront, nous l'espérons, les botanistes qui de près ou de loin viendront utiliser le matériel d'étude que nous mettons à leur disposition.

Genève, mai 1901.

Au nom du comité international

*Le Président,*  
R. CHODAT.

---



BOCALLE WILLMOTT



## LE JARDIN DE LA LINNÆA

(1694 mètres.)

Le 20 juillet 1889, on inaugura à Bourg-S-Pierre le jardin botanique alpin de la Linnæa qui venait d'être définitivement établi après plusieurs années d'études et de tâtonnements<sup>1</sup>. L'Association pour la protection des plantes, qui avait lancé l'idée acheta le terrain où se trouve le jardin, grâce à un don de 1300 francs fait par le professeur Romanes, d'Oxford. Ce terrain appartenait à une douzaine de propriétaires différents qu'il s'agissait de décider à vendre, ce qui n'était pas facile. L'association protectrice n'étant pas personnalité civile et ne pouvant posséder le terrain qu'en se faisant inscrire au registre du commerce, ce qu'il ne lui convenait pas de faire, elle provoqua la formation d'un comité spécial qui fut formé de 30 membres et devint propriétaire du jardin.

Une première circulaire, datée du 25 juin 1889, convoqua les sociétés scientifiques et alpinistes à l'inauguration de la Linnæa, nom choisi par les fondateurs du jardin en l'honneur de Linné et aussi de la Société Linnéenne de Londres à laquelle appartenaient plusieurs des principaux donateurs (le professeur Romanes, Sir John Lubbock, etc.). La fête d'inauguration, qui réussit fort bien, fut suivie d'une course botanique de trois jours dans les environs et réunit à Bourg-S-Pierre des botanistes et des alpinistes de Suisse, de France et d'Italie.

Mais le jardin lui-même n'existait qu'à l'état embryonnaire et il s'agissait, aucun établissement similaire n'existant alors et ne nous permettant de nous renseigner sur la marche à suivre, de faire nos propres expériences. C'est ici que les tâtonnements et les essais furent nécessaires et répétés.

<sup>1</sup> Un premier essai avait été tenté cinq années plus tôt par l'auteur de ces lignes dans le Val d'Anniviers; puis il avait été question de fonder la Linnæa dans la vallée de Bagnes où la commune concédait un terrain près de Fionnay. Bourg-S-Pierre l'emporta définitivement à cause de la beauté de l'emplacement choisi.

Le terrain acheté recouvre un mamelon de 60 mètres de haut et très joliment accidenté. C'est un cône montagneux légèrement boisé de mélèzes sur sa partie septentrionale et porté sur de fortes assises de rocher granitique. La route du St-Bernard le coupe à sa base et l'ancienne voie romaine, celle qu'a suivie Napoléon et son armée, lui fait une limite au levant. Plusieurs plateaux naturels se superposent du bas jusqu'au sommet, en des terrasses naturelles très gracieuses et des pentes de gazon s'étendent autour de lui des quatre côtés. Le sommet est formé par un plateau qui portait autrefois le château-fort commandant la vallée. C'est dire que sa situation est dominante et qu'on jouit de ce point d'une vue superbe sur la vallée tout entière et sur le pittoresque Valsoray que dominent les cimes blanches du Velan, des Aiguilles de Valsoray et du Combin.

L'emplacement est, de l'avis unanime, des mieux choisis et répond à toutes les exigences. L'eau y est amenée, depuis trois ans, par des tuyaux de fonte et jaillit jusqu'au sommet. De nombreux sentiers zig-zaguent, à partir de la porte d'entrée, dans tous les sens et escaladent gracieusement le cône montagneux. Des bancs de bois sont placés dans les endroits les plus pittoresques, là où la vue est la plus belle, et de nombreuses rocailles (une quarantaine) sont disséminées de tous les côtés. Le sommet, qui est le meilleur emplacement pour la culture des plantes alpines, est transformé en un véritable jardin botanique et offre une série de plates-bandes dans lesquelles les plantes prospèrent admirablement.

On commença par planter une centaine de Pins d'Arole (*Pinus cembra* L.) sur la pente septentrionale dans le but d'arrêter la formation d'une avalanche qui, chaque hiver, ravageait les flancs du mamelon et s'abattait sur la route du St-Bernard, à ses pieds. Ces Aroles ont prospéré et ont pris un développement superbe. Plus tard, on ajouta des Mélèzes, des *Abies nordmanniana* et d'autres Conifères exotiques, fournis par les pépinières Francillon à Lausanne.

Les premiers essais d'acclimatation de fleurs portaient sur la flore alpine suisse et pyrénéenne. Le Jardin alpin d'acclimatation à Genève offrit une collection considérable pour établir la base de ces plantations et l'on importa aussi la flore des environs qui est fort riche<sup>1</sup>.

Mais c'est alors que nous eûmes à lutter et à peiner, car nous avons éprouvé bien des déboires dans les premières années. A l'altitude de 1700 mètres, on est dans d'autres conditions qu'à Genève et les expériences faites au Jardin alpin d'acclimatation, où des jardiniers expérimentés travaillent d'après l'expérience acquise et les règles du jardinage, ne sont guère utilisables à Bourg-St-Pierre où il n'y a qu'un gardien qui n'est point jardinier. Inutile de dire nos déboires et nos insuccès répétés. Qu'il suffise de constater que maintenant, après douze années de pratique du terrain et du climat, nous sommes parvenus à acclimater avec facilité la presque totalité des

<sup>1</sup> La végétation de la Linnæa elle-même est déjà d'une grande richesse et diversité; on en jugera par la liste des espèces spontanées sur le terrain même que nous publions ici et qui contient 225 espèces ou variétés.

plantes des montagnes de l'Europe centrale et septentrionale et beaucoup de celles de la plupart des autres montagnes du globe. Il y a, en effet, d'après les fiches de la Linnæa<sup>1</sup>, près de 2500 espèces introduites au jardin et la plupart d'entre elles ont prospéré.

Les plantes sont réparties d'après leur aire géographique et, seuls, les *Sedum*, *Sempervivum*, *Primula*, *Saxifraga*, *Alchemilla*, *Campanula*, sont réunis en des groupements génériques. Il y a aussi une rocaille destinée aux cas d'albinisme; elle est dédiée à la mémoire de Christian Garnier, le fils unique du célèbre architecte parisien.

Nous avons donc des rochers destinés aux plantes des Alpes, du Jura, du Caucase, des Pyrénées, de l'Himalaya, de la Sibérie, des régions arctiques, etc. Elles sont numérotées sur le plan que nous donnons en tête de ces pages, qui facilitera la visite du jardin aux visiteurs.

Un gardien est attaché au jardin, qui habite le village, à quatre minutes du jardin, et qui est chargé de conduire les visiteurs, de percevoir la taxe d'entrée (50 centimes) et de les prier d'inscrire leur nom sur le livre d'or que nous a offert Lady Henry Grosvenor. C'est lui qui fait l'office de jardinier et qui soigne nos plantes.

La Linnæa est subventionnée régulièrement par le gouvernement fédéral suisse, l'Association pour la protection des plantes, la Section genevoise du Club Alpin suisse et le prince Ferdinand de Bulgarie. Elle reçoit des dons irréguliers de plusieurs autres sociétés et des personnes qui s'intéressent aux plantes. Des graines et des plantes lui sont adressées de toutes les contrées du monde, de Sibérie, du Groenland, du Japon, de Nouvelle-Zélande, de la Terre-de-Feu; de tous les pays où il y a des montagnes on lui adresse des témoignages d'intérêt et de sympathie.

Pour se rendre à la Linnæa, il faut s'arrêter à Martigny (Valais) ou Aoste (Italie). De Martigny on monte à Bourg-S-Pierre en cinq heures de voiture ou près de six heures de course. On ne saurait trop recommander aux personnes qui veulent visiter la Linnæa et qui ne peuvent monter à pied, de prendre la diligence, car les cochers qui montent au S-Bernard n'aiment pas à s'arrêter à Bourg-S-Pierre. La poste fédérale est excellente et coûte moins; elle part de Martigny le matin vers 8 heures et il est bon dans la forte saison d'arrêter sa place par carte postale (adressée bureau postal Martigny) à l'avance.

D'Aoste, on monte à S-Rémy, également en diligence si l'on veut, et de S-Rémy à l'Hospice du S-Bernard en deux heures à pied; de l'hospice à Bourg-S-Pierre on descend en deux heures également à pied, en trois quarts d'heure en diligence postale.

H. CORREVON.

<sup>1</sup> Le système de fiches que nous avons adopté en 1895 (chaque espèce introduite ayant sa fiche dans une boîte qu'on conserve à Genève), qui est celui du Jardin alpin d'acclimatation, est très pratique et permet de connaître l'état de nos collections sans être sur le terrain, car elles sont mises à jour chaque automne.